

TRAVAILLEURS SUISSES

ALLER LÀ OÙ LA VIE EST BELLE

LA PLUPART DES SUISSES seraient prêts à prendre un emploi dans un autre pays. Mais ce n'est pas parce qu'ils s'attendent à trouver une meilleure opportunité de carrière ou un meilleur niveau de vie ailleurs. Ce serait un espoir exagéré, étant donné la bonne santé de l'économie suisse.

Les Suisses disant qu'ils seraient prêts à travailler dans un autre pays citent plutôt comme motivations principales la possibilité d'élargir leur expérience personnelle ou de vivre dans une culture différente. En cela, ils ressemblent beaucoup aux Allemands, pour qui les facteurs d'expérience dominent les facteurs économiques lorsqu'il s'agit de partir travailler à l'étranger.

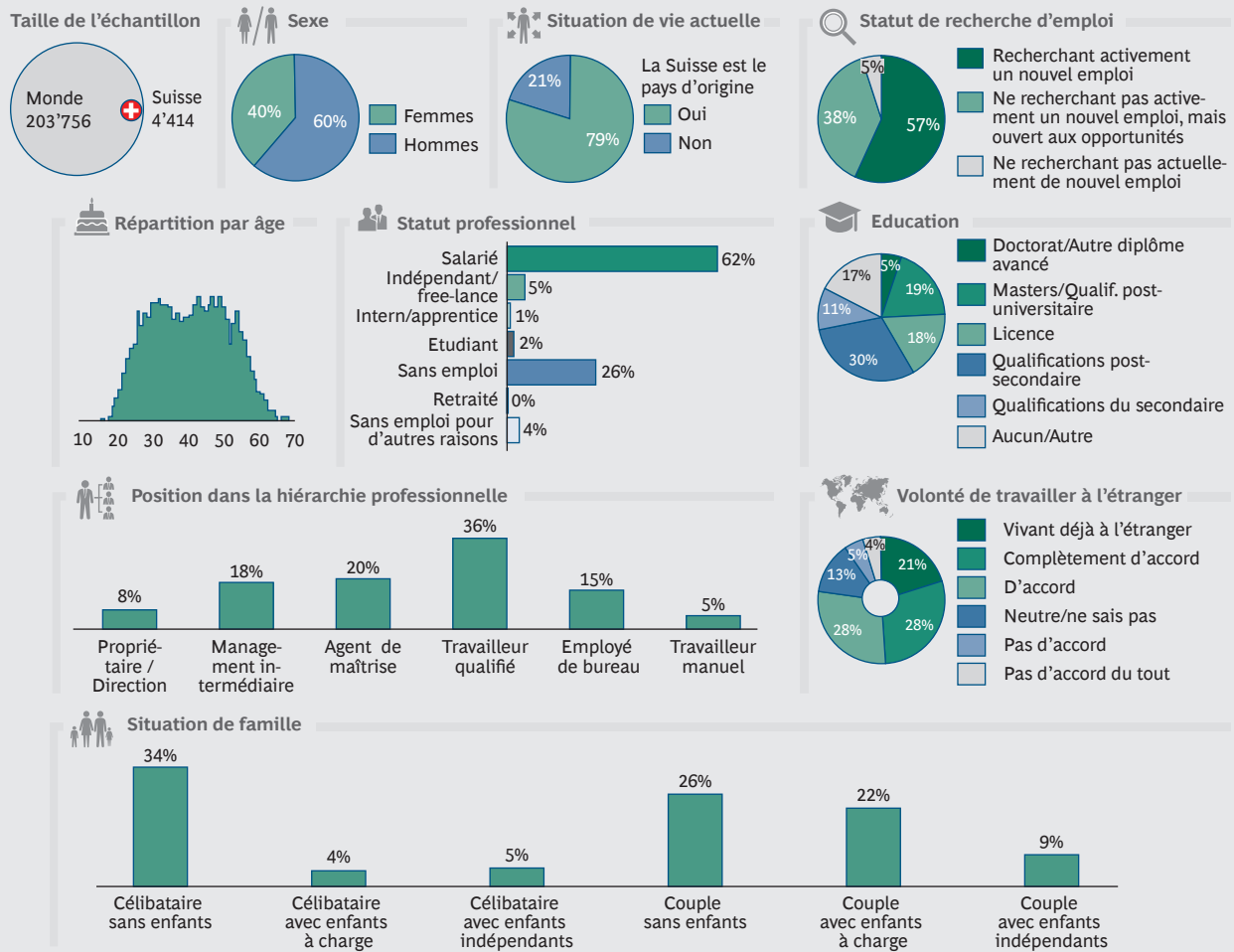
Somme toute, plus de trois quarts des Suisses seraient prêts à déménager dans un autre pays pour y travailler, selon une enquête auprès des demandeurs d'emploi actuels et récents par le BCG avec jobup.ch et jobs.ch, des sites d'emploi faisant partie de The Network. Ce chiffre est substantiellement plus élevé que la moyenne mon-

diale de 64 % et place les Suisses en haut de la mobilité professionnelle internationale potentielle parmi les Européens de l'Ouest (cf. illustration 1).

Le statut de nation multilingue de la Suisse explique partiellement l'attitude positive de ses travailleurs envers la mobilité. L'allemand est la langue la plus largement parlée, suivi par le français, il n'est donc pas surprenant que l'Allemagne et la France soient des destinations populaires parmi les Suisses. Mais l'allemand et le français ne sont pas les seules langues entendues dans les bureaux du pays ; l'anglais est également très répandu. De fait, les trois destinations de travail préférées – à commencer par les Etats-Unis – sont toutes anglophones (cf. illustration 2).

Outre une économie plus vaste, les Etats-Unis ont généralement un climat plus chaud que la Suisse – un facteur pour environ un quart de ces Suisses indiquant qu'ils envisageraient de travailler dans un autre pays (cf. illustration 3).

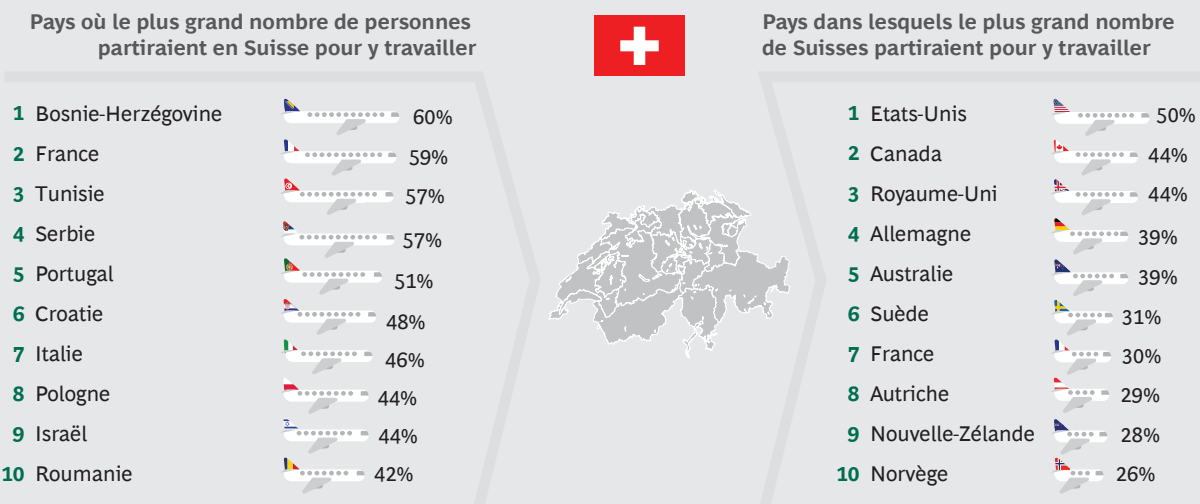
ILLUSTRATION 1 | Répartition des participants suisses à l'enquête par facteur démographique



Source : Enquête Internet et analyse propriétaires 2014 BCG/The Network.

Note : Les chiffres étant arrondis, le total des pourcentages peut ne pas être égal à 100.

ILLUSTRATION 2 | Qui travaillerait en Suisse et où les Suisses travailleraient-ils



Source : Enquête Internet et analyse propriétaires 2014 BCG/The Network.

Note : La taille totale de l'échantillon était de 203'756 ; le nombre de personnes interrogées en Suisse était de 4'414.

Globalement, la Suisse est la cinquième destination professionnelle la plus populaire dans le monde, citée par 29 % des personnes interrogées. Seuls les Etats-Unis, le Royaume-Uni, le Canada et l'Allemagne se classent devant. Pourtant la Suisse est très loin d'avoir la même population que n'importe lequel de ces pays. Pour ceux qui ont décidé d'y passer une partie de leur carrière, la Suisse a des attributs positifs autres que la taille.

L'un de ces attributs est le dynamisme des villes du pays. Le centre financier de Zurich, qui a reçu un grand nombre de citations spontanées par les personnes interrogées comme destination professionnelle (davantage que Montréal, Copenhague et Milan, par exemple), est systématiquement

classé parmi les douze meilleures villes dans les études de qualité de vie utilisant des critères tels que la santé, la tolérance, les transports publics, la sécurité et l'accès à la nature. Genève et Berne apparaissent également dans ces listes.

Avec sa réputation de pays aux bonnes conditions de travail et son système éducatif performant, la Suisse attire les travailleurs de nombreux pays européens voisins. C'est la première destination professionnelle étrangère pour les Allemands, avec qui elle partage une frontière, et elle est également très bien placée sur les listes des Français, un autre pays voisin. De plus, les enclaves d'expatriés d'Europe de l'Est déjà présents en Suisse attirent des travailleurs de Bosnie-Herzégovine, de Serbie et de Croatie.

ILLUSTRATION 3 | Raisons pour lesquelles les Suisses travailleraient à l'étranger



Source : Enquête Internet et analyse propriétaires 2014 BCG/The Network.
 Note: Le nombre de personnes interrogées en Suisse était de 4'414 ; les réponses multiples étaient possibles.

ILLUSTRATION 4 | Facteurs les plus importants pour les Suisses sur leur lieu de travail



La célèbre neutralité géopolitique de la Suisse – son désir de coexister de manière pacifique avec les autres nations – a un corollaire sur le lieu de travail; les Suisses

classent les bonnes relations avec leurs collègues et les bonnes relations avec leurs supérieurs comme les premier et deuxième déterminants de la satisfaction au travail. Ils sont également plus aptes que d'autres à dire qu'un contenu de travail intéressant et des missions professionnelles stimulantes sont des priorités (cf. illustration 4).

Par contraste, les Suisses ne semblent pas passer beaucoup de temps à réfléchir à la stabilité financière de leurs employeurs ou à leur propre sécurité de l'emploi, mais ceci est peut-être dû au fait que ces facteurs ne sont généralement pas des interrogations aussi importantes que dans d'autres pays. La stabilité financière de son employeur est le dixième facteur le plus important en Suisse, alors que ce facteur est classé cinquième dans le monde. Les Suisses sont moins attentifs à la sécurité de l'emploi que les habitants de tous les autres pays du G20 à l'exception de la France, favorable aux employés. Associé à ses salaires élevés, le faible taux de chômage en Suisse (parmi les membres de l'UE, seule la Norvège a un taux plus bas) en fait un pays où les travailleurs peuvent un peu moins se préoccuper de la provenance de leur salaire que dans d'autres.

Pour plus d'information

L'étude, dans sa version intégrale, est disponible sur www.bcgperspectives.com.

Si vous désirez discuter des résultats de cette recherche ou avoir des conclusions supplémentaires sur les résultats de la Suisse, veuillez contacter Rainer Strack (strack.rainer@bcg.com), Carsten von der Linden (vonderlinden.carsten@bcg.com) et Adrian Hofer (hofer.adrian@bcg.com) chez BCG ou Mark Sandmeier (mark.sandmeier@jobs.ch) et Frédéric Gaiani (media@jobup.ch) chez JobCloud.

Le Boston Consulting Group est un cabinet international de conseil en management et le leader mondial du conseil en stratégie d'entreprise. Nous travaillons en partenariat avec nos clients de tous secteurs pour identifier les meilleures opportunités, les aider à affronter leurs défis et faire évoluer leurs activités. Nous leur apportons notre vision de la dynamique des entreprises et des marchés ainsi que notre expertise à tous les niveaux de leur organisation. Nous leur garantissons ainsi un avantage concurrentiel durable, des organisations plus performantes et des résultats pérennes. Le BCG est une entreprise privée, présente dans 45 pays avec plus de 80 bureaux. Pour plus d'information, veuillez consulter www.bcg.com.

The Network est une alliance mondiale de plus de 50 grands sites de recrutement visant à trouver les meilleurs talents dans plus de 130 pays. Fondé en 2002, The Network est devenu le leader mondial du recrutement en ligne, servant plus de 2'000 entreprises dans le monde. Nous offrons à ces entreprises un point de contact unique dans leur pays d'origine et leur permettons de travailler dans une seule devise et avec un contrat unique – tout en leur donnant accès à une force de travail internationale. Les sites de recrutement de The Network attirent près de 200 millions de visiteurs uniques chaque mois. Pour plus d'information, veuillez consulter www.the-network.com.

© The Boston Consulting Group, Inc. et Network eG, 2014.
Tous droits réservés.
10/2014